

une ruine inévitable. En conséquence, il a renvoyé le projet à l'examen d'une commission. Deux pauvres Sœurs de la Miséricorde qui menacent l'Etat d'une ruine inévitable ! O libéralisme !

— On écrit de Venise, le 20 août 1846 : « Depuis quelque tems, des bruits sinistres couraient sur l'état de la santé publique, à Milan. Ces bruits ont pris de la consistance, et sont confirmés aujourd'hui de la manière la plus certaine par des correspondances que j'ai sous les yeux. Le typhus fait des ravages terribles dans cette ville, où il a pris un caractère épidémique incontestable. Le chiffre de 80, indiquant, il y a quelques jours, le nombre des cas dans une seule journée, a été dépassé de beaucoup, et s'est élevé, assure-t-on, jusqu'à cent cinquante.

— On écrit de Livourne, en date du 22 août :

« Depuis hier, les secousses ont complètement cessé. La population se remet peu à peu de son épouvante. Les rapports arrivés, de tous les points où le tremblement avait occasionné des sinistres, portent le nombre des morts à soixante-dix et celui des blessés à cent quatre-vingt. Par suite de l'éroulement ou de l'ébranlement des maisons qui les rend inhabitables, plus de 4,000 personnes se trouvent sans abri.

« Des souscriptions sont ouvertes dans les principales villes pour venir en aide aux victimes de ce sinistre. Le grand-duc vient d'arriver ici, venant de Pise, où il était allé pour visiter les blessés transférés dans les hôpitaux de cette ville. »

— On vient de découvrir, dans la bibliothèque de l'ancien monastère de Fitero, dans la Navarre espagnole, parmi plusieurs manuscrits curieux, un cahier en parchemin, de 142 pages, avec enluminures, ornemens gothiques et sceaux en plomb, qui contient un poème en cent-chants, en langue provençale du treizième siècle. Le sujet de ce poème est la lutte qui s'engagea entre les habitans de Pampelune et le gouverneur français Eustache de Bellemare, nommé par la reine Blanche pour administrer la Navarre pendant la minorité de la princesse Jeanne, sa fille. Ce précieux manuscrit a été déposé à la bibliothèque de Pampelune.

— On apprend de Dublin la mort du docteur Lindsay, évêque anglican de Kildare. Cet évêché, situé dans une contrée entièrement catholique, et où par conséquent il était inutile, produisait à son titulaire un revenu de 6,000 liv. sterl. (150,000 fr.), extorquées, sous formes de dîmes et de redevances de toute espèce, à la famélique population de son prétendu diocèse. Cet évêché est du nombre de ceux dont un récent bill parlementaire a ordonné la suppression ; mais le docteur Lindsay ayant occupé ce siège pendant quarante-deux ans, il en résulte que le revenu de cette sinécure a appauvri l'Irlande de 6,300,000 fr.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

Pie IX et Rossini.— Rossini vient de composer un nouveau chœur pour célébrer la généreuse clémence du pontife. Ce chœur a été chanté avec enthousiasme par tous les Polonais sur les places et dans les rues de la ville. La musique est digne de la haute réputation de l'illustre maître.

— Une dépêche officielle adressée au corps diplomatique, aux nonces apostoliques près des cours étrangères, ainsi qu'aux légats et délégués des provinces, a annoncé la nomination de S. E. le cardinal Gizzi en qualité de secrétaire d'Etat. S. E. a reçu les félicitations du corps diplomatique, et a pris la signature le 1er août.

— De nouvelles députations se sont rendues à Rome pour déposer aux pieds du pape Pie IX l'hommage du respectueux dévouement des villes qui les avaient investies de cette mission si précieuse. Le nouveau chef de l'Eglise les a reçues avec une bonté vraiment touchante ; à l'expression de leur sentiments d'allégresse, de fidélité et de vénération, il a fait des réponses qui ont pénétré tous les cœurs.

Il en est de même dans les audiences que Sa Sainteté accorde fréquemment. Les sujets des états pontificaux sont heureux du souverain bien-aimé que le ciel a placé à leur tête, et qui ne cesse de répondre à leurs desirs, de justifier leurs espérances.

On cite de nouveaux exemples. Nous avons dit qu'une souscription avait été ouverte en faveur des amnésés dénués de moyens d'existence. Déjà de nombreuses sommes avaient été recueillies, lorsque le pape fit venir Mgr. Marini, gouverneur de Rome, et lui demanda avec inquiétude quel était l'objet de cette souscription. Le gouverneur répondit qu'il supposait aux souscripteurs un but politique dangereux ; mais il ne voulut pas donner d'avis. Le Saint-Père répondit qu'il aviserait. Mgr. Marini revient peu

après. « J'ai pris mon parti, lui dit le pape ; donnez-moi la liste. » Puis il signa 100 scudi pour la famille Mastai, 16 pour Mgr. Marini, et ordonna de faire circuler la liste dans les principales maisons de Rome.

D'autres traits de sensibilité et de délicatesse achèvent de gagner tous les cœurs à Pie IX, qui élifie tout le monde par sa piété et la modestie de ses habitudes. Entre autres réformes qu'il a faites dans sa maison, on cite celle de sa table. « Quand j'étais évêque, a-t-il dit à son major-dome, je dépensais un écu par jour ; lorsque je fus fait cardinal, je dépensais un écu et demi : maintenant que je suis pape, vous ne dépenserez pas deux écus.

Aussi ne sort-il jamais, soit qu'il assiste à quelque cérémonie ou à la promenade, que la foule ne se précipite sur son passage en criant toujours avec le même enthousiasme : *Viva el nostro buon papa Pio nono ! Viva el poare del popolo !*

ORÉCON.

— Le territoire de l'Orégon, comprenant tout à la fois la partie qui appartient aux Etats-Unis, et celle qui est soumise à la domination anglaise, vient d'être divisé en huit diocèses. En érigeant ces nouveaux évêchés, le Saint-Siège a nommé à la dignité d'archevêque Mgr. Blanchet, évêque actuel de l'Orégon. Deux de ces nouveaux sièges seulement seront pourvus dès à présent : un frère de Mgr. Blanchet et son vicaire-général sont appelés à les remplir.

Le nouvel archevêque de l'Orégon quittera la France vers la fin de septembre. Il emmène avec lui 12 missionnaires et 8 religieuses. Il a l'espoir d'obtenir encore pour son intéressante mission 4 Pères Jésuites et 4 Frères des Ecoles chrétiennes.

FRANCE.

— Nous lisons dans le *Spectateur de Dijon* :

« N'est-il pas déplorable que notre administration municipale ait eu la pensée et même arrêté le projet d'établir dans le chœur et le sanctuaire de notre ancienne cathédrale, l'église Saint-Etienne, Jéjà assez profanée, un magasin destiné à servir d'entrepôt aux décorations de théâtre.

« Nous aimons à croire que notre municipalité, préoccupée d'autres soucis, n'a pas eu la pensée de l'amère dérision que couvre par lui-même ce projet. Mais nous prendrons la liberté d'en appeler à nos édités mieux informés, et en même tems nous engagerons ceux de nos concitoyens qui, par leurs fonctions ou à tout autre titre, jouissent auprès d'eux de quelque influence, à faire tous leurs efforts pour obtenir que l'exécution de ce projet soit suspendue et que le projet lui-même soit abandonné.

— En 1843, pendant les derniers jours du carnaval, deux couronnes en or garnies de diamans, qui ornaient la statue de la Vierge et de l'Enfant Jésus, et un calice en or massif, furent volés à Aix-la-Chapelle, dans l'église collégiale de Ste. Marie, et toutes les recherches qui furent faites pour découvrir le voleur de ces objets précieux, dont la valeur intrinsèque était de 70,000 thalers (280,000 fr.), restèrent sans résultat. Le curé de Ste. Marie vient de recevoir de Boston (Etats-Unis) une lettre d'un jeune homme bien connu à Aix-la-Chapelle, et qui depuis près de trois ans a disparu de cette ville, lequel lui a déclaré dans cette lettre que c'est lui qui a commis les vols dont nous venons de parler, et qu'il est prêt à restituer les deux couronnes et le calice, qui sont encore intacts entre ses mains, mais à la condition qu'on les fasse prendre en Amérique, et que l'on s'engage à lui payer durant le reste de ses jours une pension annuelle dans le pays étranger où il résiderait.

ANGLETERRE.

— On lit dans le *Standard* du 2 septembre :

« Nous apprenons que le révérend T. G. Windham, chapelain de la garnison casernée dans le West-End, a, aux dernières fêtes de St. Pierre et St. Paul, donné sa démission du poste lucratif qu'il occupait pour passer à l'Eglise catholique romaine. »

— La libéralité princière de lord Shrewsbury vient de doter la ville de Chesham d'un église catholique. Sa construction a coûté près de 40,000 liv. sterl. (1,000,000 de fr.) Le noble lord avait donné carte blanche à son architecte M. Pugin, et en lui recommandant que l'église répondit autant que possible à sa destination, lui avait ouvert un crédit illimité. Le résultat de cette munificence a été l'érection d'un des plus magnifiques édifices du pays. Cette église, qui est sous l'invocation de St. Gilles, a été consacrée avec la plus grande solennité. Un grand nombre d'évêques y assistaient. Lord Shrewsbury a aussi donné à cette occasion des fêtes brillantes dans sa résidence d'Alton Towers.

— Une nouvelle église catholique vient d'être ouverte à Liverpool. La dédicace en a été faite le 5 août avec une grande solennité, en présence d'une foule nombreuse. Ce jour-là, le ciel brumeux de l'Angleterre sembla s'associer à cette fête. Le tems variable depuis plusieurs jours, s'éclaircit tout à coup le matin.

— Le 19 août, Mgr. Wiseman a consacré, à Hamley, dans le Worcestershire (Angleterre), une superbe église, sous l'invocation de la Ste. Vierge et de St. Alphonse de Ligouri. Ce temple est dû à la munificence de M. John Vincent Gandolfi, esq., qui l'a fait bâtir à ses frais sur les plans de M. Ch. Hamson. Après les solennités d'usage, M. T. C. Hornyold, esq., oncle du généreux fondateur de cette église, réunit dans un grand banquet une foule de personnages tant laïques qu'ecclésiastiques. Au nombre de ces derniers, nous remarquons la